

La peinture spontanée de Sylvio Boudreau

Cécile Boucher

Number 118, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41372ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boucher, C. (2003). La peinture spontanée de Sylvio Boudreau. *Liaison*, (118), 46–47.

La peinture spontanée de Sylvio Boudreau

Cécile Boucher

J'avais rendez-vous un beau lundi après-midi avec les œuvres de l'artiste Sylvio Boudreau, au foyer du théâtre **La Nouvelle Scène**, à Ottawa. La porte étant verrouillée — sécurité exige —, la préposée à la billetterie m'ouvre gentiment sur demande.

Sous un éclairage sobre, sept tableaux, des acryliques sur papier, se présentent sur le mur latéral du foyer. De dimensions moyennes (76 cm sur 56 cm), ils en occupent la partie centrale, et sont accrochés à distance égale. Le contexte est exigeant, puisqu'ils doivent cohabiter avec les tables et chaises du lieu.

Un premier coup d'œil me donne à apprécier des couleurs chaudes, des textures légères, des formes agréables. Les encadrements sont simples et efficaces. Oui! Je m'attarde, je regarde de plus près et plus longuement, pour mieux apprécier le travail.

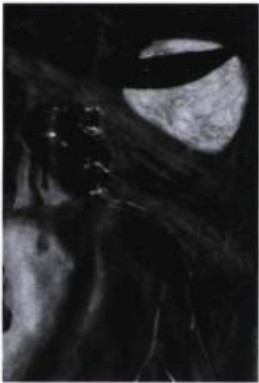
Le thème principal exploré par Sylvio Boudreau est la représentation du corps humain. Dans l'histoire de l'art, les artistes — en peinture, en sculpture ou en photographie — ont cherché à en cerner le mystère, à en dépeindre l'indescriptible. Dans cette veine, on pensera au peintre québécois Luc Archambault qui, avec une intensité ahurissante, dessine et peint des corps hérités des modèles de Michel-Ange. Ou encore à Corno, originaire du Saguenay et vivant à New York, qui peint des tronçons de corps avec une force et une puissance aussi vives que ses couleurs. La liste pourrait s'allonger.

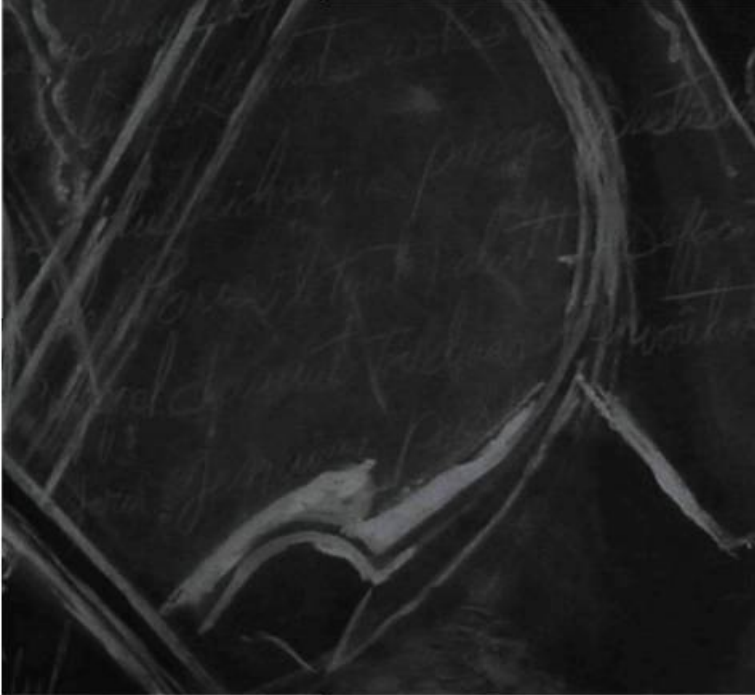
Sylvio Boudreau, Acadien d'origine, résidant de Cantley dans l'Outaouais, s'inscrit dans cet univers

de personnages. Il peint des bustes dans leur intimité, seuls, souvent de dos et en gros plan dans un décor abstrait. On perçoit dans certains tableaux des formes circulaires ou demi-circulaires, de couleurs vives, qui suggèrent des éléments d'un paysage imaginaire. Des collages de papier de soie composent des textures et entourent les personnages sans les toucher. Ils établissent ainsi une distanciation entre les personnages et leur environnement, en amplifient l'isolement, la solitude. Les couleurs révèlent des formes corporelles à peine dévoilées tandis que le dessin s'attarde parfois sur les mains. Une ligne de contour blanche auréole nerveusement leurs silhouettes, pour marquer le caractère sacré de l'homme et sa place dans l'univers.

Le tableau *Cadaqués 1* se distingue par le traitement inaltéré de la peinture, exempt de collage. Le titre nous amène à ce petit village de la Méditerranée, où Salvador Dali a séjourné, ainsi qu'André Breton et les artistes Max Ernst et Federico Garcia Lorca. L'œuvre n'est pourtant pas influencée par le mouvement surréaliste, sauf ses couleurs vibrantes. L'intégration du fond et de la forme y est remarquable. Le dessin et la peinture se côtoient harmonieusement, se complètent dans une composition enveloppante. Le personnage vu de face se révèle dans toute sa vulnérabilité. Sa bouche est ouverte, ses yeux sont égratignés par une traînée de peinture blanche qui le rend extatique, préconscient. Tous les éléments picturaux fusionnent pour offrir au spectateur une vision intimiste du sujet, qui se pose presque en intruse.

La peinture de Boudreau se caractérise par l'utilisation minimale d'éléments; l'intérêt est suscité





par l'observation des personnages et de leur contexte. L'accrochage des œuvres par regroupement aurait pu maximiser l'appréciation de ce corpus de tableaux. En formant des suites, en rapprochant les sujets, on permettrait à l'imaginaire de former des liens entre les œuvres, les situations devenant plus familières et plus attachantes. On pourrait alors les suivre dans une évolution fantaisiste, fictive et plus dynamique.

Un autre volet de cette exposition est la présentation de quatre tables dont le dessus est fait des peintures de l'artiste. Elles sont protégées par un fini plastique très luisant. Le concept intéressant et amusant se heurte à un design de tables plutôt banal. La difficulté de voir correctement les œuvres, due à la position et à la hauteur, ne leur rend pas justice.

Sylvio Boudreau déclare que l'inspiration lui vient au moment même où il crée l'œuvre, «sans savoir comment cette dernière évoluera». Il peint assez spontanément, pour le plaisir de manipuler la matière et d'explorer le corps humain sans but préconçu, mais de façon plutôt instinctuelle.

«Le corps dans une culture non fétichiste (qui ne fétichise pas la nudité comme vérité objective) ne s'oppose pas comme pour nous au visage, seul riche d'expression, seul doué de regard : il est lui-même visage et nous regarde. Il n'est donc pas obscène, c'est-à-dire fait pour être vu nu. Il ne peut pas être vu nu, pas plus que pour nous le visage, car il est voile symbolique, il n'est que cela, et c'est ce jeu de voiles, où à proprement parler le corps est aboli "en tant que tel", qui fait la séduction.» (Jean Baudrillard).

Cécile Boucher, bachelière en arts visuels de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), soutient une production multidisciplinaire active au Canada et ailleurs, en plus de contribuer au milieu des arts actuels dans la région de Gatineau et Ottawa.



Le Centre culturel Frontenac

Programmations artistique et culturelle

711, Dalton, Kingston, Ontario, K7M 8N6

Tél.: (613)546-1331

Télec.: (613)548-7038

Courriel : info@centreculturelfrontenac.com

WWW.CENTRECULTURELFRONTENAC.COM



à guichet
- Notre-Dame-de-Paris
15 mars 2003
fermé



- Trio de Guitares
de Montréal
22 mars 2003

Rendez-vous
11-12 AVRIL 2003



- Fabulations
28 avril 2003



THE ONTARIO TRILLIUM FOUNDATION
LA FONDATION TRILLIUM DE L'ONTARIO



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Patrimoine
canadien
Canadian
Heritage